



외교부

Ministry of Foreign Affairs

문화체육관광부

Ministry of Culture, Sports and Tourism



INSTITUT
FRANÇAIS



Regards croisés sur le cinéma français.

Formes. Représentations. Production. Enseignement

Université de Sungkyunkwan (Séoul, Corée du Sud)

Université de Dong-Ah Institute of Media and Art (Anseong, Corée du Sud)

12-13 octobre 2016

Le cinéma français est présent en Corée dès les débuts du cinématographe puisque, selon les historiens, l'un des premiers films diffusés dans ce pays est une vue des frères Pathé. C'était en octobre 1897, peu après la mise en place de la convention culturelle entre la Corée et la France. Quelques projections ponctuelles se poursuivent, mais la première projection véritablement publique aurait eu lieu à Séoul en 1903 à la Hansong Chonki Hoesa Kigyechang. En 1907, le théâtre Wonkaksa a pu diffuser un court métrage de Gaumont. Un peu plus tard, en 1910, Woomikwan diffuse plusieurs films européens, dont Mousquetaire de la Reine de Georges Méliès.

À partir de fin des années 1990, le cinéma coréen connaît une renaissance, mené par la politique culturelle du gouvernement. C'est à ce moment que les festivals de cinéma vont jouer un rôle fondamental. Servant de plate-forme aux échanges transnationaux, ils ont souvent mis à l'honneur les films français dans leur programmation. Le Festival international du film de Busan (BIFF) est créé en septembre 1996 et quatre films français étaient au programme : Conte d'été d'Éric Rohmer, La Haine de Matthieu Kassovitch, Un héros très discret de Jacques Audiard, Le Huitième jour de Jaco Van Dormael (franco-belge). Pour l'édition de 2014, plusieurs films français sont au rendez-vous du BIFF (Adieu au langage de Jean-Luc Godard, Aimer, boire et chanter d'Alain Resnais, Retour à Ithaque de Laurent Cantet etc.) de même qu'une quinzaine de coproductions. D'autres festivals ont permis de faire connaître les films français : le Seoul Human Rights Film Festival (SHRFF), l'International Women Film Festival de Séoul, le Festival international du film fantastique de Puchon (PiFan), le Festival du film international de Jeonju, JIFF, etc.

On constate récemment une hausse progressive de la production française de 0,5 % à 2,4% des parts du marché coréen. En 2012, 60 films français ont été diffusés contre 28 en 2011 et 26 en 2010. En dehors des résultats du box-office, l'histoire du cinéma français (les mouvements esthétiques et ses grands auteurs) trouve place dans l'enseignement assuré par les universités nationales et spécialisées. Ce qui explique, sans doute, la notable progression des traductions d'ouvrages sur le cinéma français. Histoire du cinéma français de Jean-Pierre Jeancolas, publié en

France chez Nathan en 1995 et traduit par Kim Hye-Ryeun en 2003 permettant d'avoir un bref panorama de 1896 à 1994 ; L'ABCdaire du cinéma français de Gérard Guegan, Stéphane Guegan, Jean-Pierre Jeancolas, Vincent Pinel et Chantal Georgel, sorti en 1995 chez Flammarion et traduit en 2000 par Kim Ho-Young ; Histoire du cinéma de Gérard Betton (Presses Universitaires de France, Que sais-je ?, 1983), est traduit en 1987 par You Ji-Na. À ces ouvrages généraux, il faut ajouter les traductions des monographies (Truffaut / Hitchcock ; Renoir, Bazin, etc.) Enfin, il faut citer l'ouvrage de Kim Ho-Young La Compréhension du cinéma français sorti en 2003, qui propose d'abord un rapide rappel de l'histoire pour passer ensuite à la présentation de trente-trois cinéastes qui ont marqué l'histoire du cinéma français.

Dans ce bref panorama, il ne faut pas négliger le rôle de passeur joué dès les années 1970 par le Centre culturel français de Séoul, devenu au fil de ses programmations dans sa mythique salle Jean Renoir, le lieu de rencontre de cinéphiles. Il faut rappeler que ce centre était à l'époque l'un des rares espaces, avec le Goethe Institute, où les Coréens pouvaient accéder à la culture occidentale. Cette génération du centre culturel, « Muhhwa-won Sedae », n'est pas étrangère à l'émergence de la Korean New Wave des années 1986. Devenu depuis 2011 l'Institut français de Corée du Sud (IFC), celui-ci assure le relais entre la France et la Corée par le biais des avant-premières, de son programme CinéFrance et son ciné-club du mardi soir.

Première Journée : Production, migrations et réception

Lieu: Université de Sungkyunkwan (Séoul, Corée du Sud)

Date : le 12 octobre 2016

Première Session : Le cinéma français : entre système étatique, privé et indépendant.

1. Présentation : AUGROS Joël, Les acteurs de la production française

Résumé : Cette communication s'attachera à montrer comment le secteur de la production cinématographique en France s'appuie sur un système d'aides étatiques et l'existence d'un secteur privé efficace.

2. Présentation : MONVOISIN Frédéric, État du cinéma indépendant français

Résumé : Dans cette présentation nous tenterons de dresser un état des lieux du cinéma indépendant français. Mais qu'est-ce que le cinéma indépendant dans le contexte français ? Pour répondre à cette première question, nous aborderons ses modes de financement. Le système français favorise l'indépendance des producteurs, ce qui a pour conséquence de voir une part très importante de la production française entrer dans la catégorie « indépendant ». Pris comme un ensemble, ce cinéma indépendant semble plutôt bien installé sur son propre marché. Mais cette globalité masque la question de la diversité, c'est-à-dire la situation des films les plus fragiles. Nous aborderons l'ensemble de ces questions pour fixer quelques points de repère dans cet ensemble vaste et foncièrement hétérogène. Enfin, pour illustrer notre propos nous évoquerons quelques exemples précis de cinéastes indépendants (Louis Garrel, Antonin, Peretjatko, Bruno Podalydès)

Débat

Deuxième Session : *Migrations et héritages*

3. Présentation : **KIM Ho Young**, *L'univers mental dans les films d'Eric Rohmer et de Hong Sang-soo*

Résumé : Éric Rohmer est l'un des cinéastes qui ont le plus influencé les films de Hong Sang-soo. Les deux cinéastes partagent au niveau de la forme cinématographique plusieurs points importants : à la recherche de l'esthétique du quotidien, ils préfèrent une mise en scène sobre, mais minutieusement calculée, des acteurs non-professionnels, l'improvisation au cours du tournage, le montage simple et direct, la narration non dramatique, etc. Ils donnent ainsi dans leurs films plus d'importance à la description minutieuse de la réalité qu'à la création du récit dramatique et y insèrent souvent des fragments du quotidien sans relation précise avec le contexte narratif. Mais le point commun le plus essentiel entre les styles de ces deux cinéastes, c'est justement la description de l'univers mental de personnages mise en scène. Pour une telle description de l'univers intérieur des personnages, ils se servent non seulement des images visibles apparaissant dans le champ filmique, mais aussi d'images invisibles dont on devine l'élaboration dans la tête des personnages.

4. Présentation : **KIM Seong Uk**, *Contemporanéité et anacronisme du cinéma français moderne.*

Résumé : En Corée, il était difficile d'avoir la chance de recevoir le cinéma français moderne contemporain. Par conséquent les spectateurs coréens ont tendance à fixer le cinéma français en une seule image. Avant les années 90, la plupart des œuvres de Jacques Becker, Jean Pierre Melville, Alain Resnais, Robert Bresson, Jacques Tati, Jean Luc Godard, Jean Eustache, Philippe Garrel, Maurice Pialat et Jacques Rozir n'étaient pas visibles sur les écrans coréens. Depuis le milieu des années 90, le cinéma français moderne a commencé à être introduit à travers les Festivals et Cinematheque. Dans cette communication, le regard sera porté sur la contemporanéité du cinéma français d'un point de vue anachronique.

5. Présentation : **HONG Sora**, *Munhwawon sedae, la genèse de la culture des cinéphiles en Corée du Sud*

Résumé : Dans les années 1970 en Corée du Sud, les centres culturels français et allemand à Séoul furent les refuges culturels en permettant d'avoir accès à la culture occidentale non censurée par le gouvernement dictatorial. Mordus des films, les jeunes cinéphiles y ont cultivé leurs rites autour du cinéma, et ensuite fondé leurs ciné-clubs universitaires et des groupes de production du film. Par ailleurs, la démocratisation et l'accumulation de richesses du pays leur permettaient de prendre un autre itinéraire que celui de la génération précédente des cinéastes sud-coréens. Ainsi, le *Munhwawon Sedae*, la génération du centre culturel, fait la genèse de cette nouvelle génération des cinéastes. Je voudrais évoquer la naissance de cette nouvelle génération qui a rendu possible le *Hallyu* (vague coréenne) du cinéma sud-coréen depuis les années 2000, que l'on appelle souvent *Post Korean New Wave*. Cette table ronde se déroulera avec la présence des anciens adhérents du Centre Culturel français à Séoul dans les années 1970-1980.

Débat

Table Ronde *Le rôle de l'Institut français dans la connaissance et la diffusion du cinéma français en Corée du Sud.*

Animée par Hong Sora

Cette table ronde se déroulera avec la présence des anciens adhérents du Centre Culturel français à Séoul dans les années 1970-1980 :

JUNG Sung-il (Réalisateur, critique du cinéma) ; **YU Gina** (Professeur de cinéma, Université Dongguk, rédactrice en chef de Ssine P'orŏm) ; **PARK Kwang-su** (Professeur de cinéma, Université nationale des arts de Corée du Sud, directeur du comité d'administration de la commission de film de Pusan, réalisateur) **SHIN Kang-ho** (Professeur de cinéma, critique)

Deuxième Journée : Formes, représentation et enseignement

Lieu: Université de Dong-Ah Institute of Media and Art (Anseong, Corée du Sud)

Date : le 13 octobre 2016

Première Session : Formes et représentations du cinéma français

1. Présentation : Coppola Antoine, *Le cinéma politique en France : le cas de Guy Debord*

Résumé : L'engagement politique dans le cinéma français a rapidement tourné autour de la question de faire politiquement du cinéma plutôt que des films politiques. Le cas de Guy Debord est éclairant à ce sujet. Auteur d'ouvrages de critique sociale majeurs comme *La Société du Spectacle*, il a fait du cinéma un enjeu et un véhicule de ses idées et de son action politiques. Récemment, lui-même et son œuvre ont fait l'objet de plusieurs relectures. L'écrivain Michel Onfray lui administre une critique ad hominem trop peu documentée pour avoir récupéré des inventions filmiques dues à l'avant-garde Lettriste dont Debord a pourtant été un des membres; le cinéaste Olivier Assayas décrit Debord comme un « naufragé » de la révolution sociale en perdition, un déçu (voire un repent) dont le cinéma serait un anti-cinéma, et Debord comme quelqu'un qui aurait détesté les films par principe; le philosophe Anselme Jappe fait, lui, de Debord un jésuite du concept philosophique poussant à l'arrière-plan son œuvre "artistique", et en particulier son cinéma. Le critique littéraire Antoine Compagnon en fait un anti-moderne, néo-platonicien, car hostile à la représentation, cinéma inclus. Bref, si par mégarde on suivait ces philologues, la place des films de Debord deviendrait, paradoxalement, de plus en plus floue, leur caractère politique invisible. Si Debord était "contre le cinéma", il était aussi "tout contre". Pour quelqu'un qui est censé ne pas aimer le cinéma au nom de la critique de la "représentation", il se serait donné beaucoup de mal à faire des films malgré tout. Quoiqu'on en dise, en effet, il a réalisé trois longs-métrages et quatre courts-métrages; ses films sont bien nourris de références cinéphiliques; il a été mêlé aux débats des avant-gardes sur le cinéma comme en témoignent ses textes, et il fut longtemps proche d'un important producteur de films. Quand la mouvance gauchiste aux alentours de mai 1968 autour, notamment, de Godard déplorait l'impossibilité de représenter la révolution, Debord prenait pourtant la défense du cinéma dans la revue Internationale Situationniste de 1969 : "Le cinéma n'est pas intrinsèquement mensonger" ses limites viennent de la "reconnaissance même de la vérité révolutionnaire". Il ne s'agit pas de restaurer l'icône de Debord, illusoirement malmenée par ceux-là même qui l'ont fabriqué. Debord a tout fait pour éviter de devenir une idole. Il s'agit de cerner au mieux, dans la forme, dans le contenu comme dans sa fonction dans le spectacle social, où se situe le politique dans les films de Guy Debord.

2. Présentation : CHO Myung Hee, *Signification des films artistiques français*.

Résumé : Si les films français devaient être classés entre films commerciaux et artistiques, le cinéma artistique français a eu une importance majeure dans le renouvellement des formes et thématiques proposées par les films coréens. Pour les films qui se veulent aux antipodes des produits commerciaux, particulièrement les films d'Hollywood axés sur le divertissement, les films artistiques français constituent un exemple d'œuvres spirituelles et intimes. Bien que celles-ci soient parfois perçues comme ennuyeuses, elles ont toujours eu une influence sur le marché international du film en raison de leurs thématiques et choix artistiques, mais également pour leur défense de la diversité culturelle, soutenue par l'État. Cette communication examine, à travers des cas concrets, les migrations entre les films artistiques français et les films coréens.

3. Présentation : **YEU Keum Mee**, *Film-autoportrait comme écriture utopique chez Agnès Varda*

Résumé : Cette communication a pour objet de mettre en lumière les caractéristiques du genre d'autoportrait dans le cinéma français contemporain. En utilisant divers médias (photo, cinéma, installation vidéo, télévision), Agnès Varda n'a cessé de faire évoluer à sa manière ses formes d'expression. Nous allons étudier ses œuvres récentes, comme *Les Glaneurs et la glaneuse* (2000), *Deux ans après* (2002), *Les Plages d'Agnès* (2008), et *Agnès de ci de là Varda* (2011), par rapport à ses installations multimédia et ses expositions, réalisées depuis en 2006. Nous pouvons réfléchir sur le caractère transfrontalier de l'autoportrait, à travers une image de soi ré-figurée par la collision de différentes sortes d'images. Nous pouvons également remarquer la valeur de l'écriture utopique qui constitue l'autoportrait filmique. Le concept de cinécriture chez Varda peut être mis en relation avec certains caractères de l'autoportrait que Raymond Bellour relève dans sa réflexion sur l'entre-image : oisiveté, nature infinie, et dimension transhistorique.

4. Présentation : **SHIM Eun Jin**, *L'émergence du cinématographe et l'impressionnisme*

Résumé : Lorsque le cinéma est pensé à partir du terme « film », sa relation à l'image photographique devient explicite. Le film/photographie comprend alors la réflexion sur la peinture impressionniste. Les deux ont souhaité exprimer l'instantanéité, la réalité aperçue par surprise en reproduisant la lumière et l'atmosphère. Le mouvement de l'atmosphère et la variation de la lumière que Monet a désiré montrer à travers ses séries de peintures s'adaptent parfaitement à la vue cinématographique. La « vue » des Lumières peut créer un effet de mouvement contradictoire du point de vue perspectif, tout comme dans le tableau de Monet où l'accent est mis sur le bord du cadre. Le cadrage de la « vue » est comparable à « l'effet couper » de Degas, utilisant l'extérieur du cadre et l'espace hors champ. La composition et la disposition de la « vue » révèlent des similitudes importantes avec le point de vue pictural. Si les vues Lumières n'ont pas eu une influence directe de la peinture impressionniste, elles étaient néanmoins imprégnées des regards des flâneurs si bien représentés par les peintres impressionnistes. On trouve la trace de ces regards impressionnistes dans les vues cinématographiques, mais c'est sûrement celles-ci qui ont donné plus de satisfaction à ce désir de voir autrement.

Débat

Deuxième Session : *Méthodes et pratiques de l'enseignement du cinéma*

5. Présentation : **PARK Heui-Tae et PISANO Giusy**, *Panorama de l'enseignement du cinéma et des médias en Corée du Sud et en France : une analyse comparative*

Résumé : Les départements de cinéma et des médias sont très à la mode en Corée du Sud. En effet, leur enseignement trouve un développement sans précédent. Cette communication présente les enjeux de l'enseignement du cinéma et des médias après les années 1990, notamment à travers les programmes de la Licence au Doctorat dans les universités généralistes, ainsi que ceux des universités spécialisées. Il est le résultat d'une enquête menée entre septembre et décembre 2013 auprès des universités coréennes. Les données sont tirées à la fois du questionnaire réalisé à cet effet, des éléments repérés dans les articles publiés sur les sites ou les guides des études de chaque université, des éléments épars tirés d'ouvrages généraux sur l'éducation (en coréen, français, italien et anglais), d'articles spécifiques sur l'histoire de la Corée du Sud, d'informations fournies par le Ministère de l'Éducation, de la Science et de la Technologie (MEST), ainsi que des commentaires fournis par des nombreux blogs Internet, car le système d'éducation coréen semble passionner les internautes.

6. Présentation : **Julie TINGAUD**, *L'enseignement du cinéma à La Femis*

Résumé : Créée en 1986 : La Femis est une école publique placée sous la tutelle du Ministère de la Culture et de la Communication et financée par le CNC (Centre National du Cinéma et de l'Image Animée). Le cinéaste Raoul Peck (*Assistance mortelle* sélectionné au Festival international du film de Berlin 2013, *Lumumba*, *L'École du pouvoir...*) en est le président et Nathalie Coste Cerdan est la Directrice générale. Depuis 1986, La Femis a formé plus de 1500 étudiants dans tous les métiers du cinéma : réalisateurs, scénaristes, producteurs, monteurs, chefs opérateurs, ingénieurs du son, décorateurs, scriptes, distributeurs et exploitants. En 2013, La Femis a créé un nouveau département formant à l'écriture de la série TV et en 2015, une nouvelle formation courte d'un an, La Résidence, destinée à professionnaliser chaque année quatre jeunes autodidactes ou passionnés de cinéma. L'École propose également un doctorat d'art et de création (Sciences, Art, Création et Recherche – SACRe) mis en place au sein du Pôle de Recherche et d'Enseignement Supérieur PSL (Paris Sciences et Lettres). La Femis est devenue une référence, en France et dans le monde, en proposant une formation d'excellence (50 admis par an sur 1200 candidats environ), fondée sur une exigence vis-à-vis du cinéma, sur des collaborations transversales permanentes entre les différents départements et, plus largement, sur un enseignement équilibré, mêlant recherche artistique, développement professionnel et apprentissage technique. Depuis la création de l'École, les étudiants ont réalisé dans le cadre de leur cursus plus de 2800 courts métrages, fictions et documentaires. Plus que de simples exercices, certains de ces films sont de véritables œuvres en soi, sélectionnés et primés dans de nombreux festivals (Festival de Cannes, Festival de Berlin, Festival du court métrage de Clermont-Ferrand...), qui préfigurent et annoncent les talents à venir. Certains étudiants diplômés sont devenus des réalisateurs talentueux, par exemple Emmanuelle Bercot, Claire Burger, Thomas Cailley, Jean-Paul Civeyrac, Samuel Collardey, Antony Cordier, Émilie Deleuze, Arnaud des Pallières, Ariane Doublet, Deniz Gamze Ergüven, Noémie Lvovsky, Laetitia Masson, François Ozon, Céline Sciamma, Marina de Van, Rebecca Zlotowski et bien d'autres. La Femis a également formé des chefs opérateurs, des ingénieurs du son, des mixeurs, monteurs... reconnus. Depuis plus de dix ans, La Femis a placé le développement de ses relations internationales au premier rang de ses priorités :

- mise en place de programmes d'échanges avec des écoles de cinéma dans le monde,
- création d'universités d'été pour des étudiants étrangers
- organisation d'un programme court pour des réalisateurs de documentaires européens,
- organisation d'un cursus commun avec des écoles partenaires
- actions au sein du réseau des écoles de cinéma.

7. Présentation : **BERGOT Michèle**, *L'enseignement du cinéma à l'ENS Louis-Lumière*

Résumé : Créée en 1926 sous l'impulsion de personnalités comme Louis Lumière ou Léon Gaumont, pionnière des écoles de cinéma et de photographie, l'École a emménagé à la Cité du Cinéma dans le nord de Paris en juillet 2012. En 2013, elle a ouvert une classe "égalité des chances" en soutien à la préparation de son concours et créé un Centre International proposant des stages en anglais destinés aux professionnels et aux étudiants français et étrangers. Depuis 2014, elle est membre associé de l'Université Paris Lumières (UPL). L'ENS Louis-Lumière propose une formation initiale professionnalisante, théorique et pratique, technique et artistique. Placée sous la tutelle du Ministère de l'Éducation Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, l'École est un établissement public d'enseignement supérieur qui recrute à Bac+2 par voie de concours. Elle dispense un enseignement dans le cadre de trois spécialités - cinéma, son, photographie - couronné par un diplôme de niveau Bac+5 qui confère le grade de Master. L'acquisition de compétences

technico-scientifiques et méthodologiques amène les étudiants à disposer de réels atouts pour s'adapter aux mutations du marché, qui continueront à traverser le domaine professionnel de l'image et du son dans les années à venir. La scolarité est gratuite pour les 150 étudiants. L'ENS Louis-Lumière participe à des projets de recherche appliquée et dispense des cours en formation professionnelle continue (stages courts).

Débat

Table ronde *Regards croisés sur l'enseignement du cinéma dans les écoles et les universités*

Animée par : AUGROS Joël

CHO Byung Chul(DIMA), KIM Young(AFIS), MONVOISIN Frédéric, TINGAUD Julie, Michèle Bergot, Giusy Pisano

Atelier : Visite au DIMA Studio Complex, UHDTV Studio and Sound Museum

INTERVENANTS

AUGROS Joël : *Université Bordeaux Montaigne.*

Professeur d'études cinématographiques à l'Université Bordeaux Montaigne, Joël Augros a été auparavant longuement maître de conférences à l'Université Paris-8 où il a développé une série d'études consacrées à l'économie politique du cinéma. Co-auteur avec Nolwenn Mingant et Cecilia Tirtaine de *Film Marketing into the Twenty-First Century*, BFI, London, 2015.

BERGOT Michèle : *ENS Louis-Lumière, Korea University*

Michèle Bergot enseigne l'anglais spécialisé dans les domaines de l'audiovisuel. Elle est également chargée de Mission aux relations internationales à l'ENS Louis-Lumière depuis 2010. En tant que coordinatrice institutionnelle des programmes Erasmus+, elle participe au développement de la stratégie européenne et internationale de l'École et à sa mise en place.

Responsable de la gestion des projets de mobilité des étudiants, elle assure la coordination des collaborations pédagogiques avec les établissements partenaires étrangers. Détentrice d'un Master professionnel de l'Université Paris1 Panthéon-Sorbonne en « Droit, gestion et économie de l'audiovisuel » (2016), elle est également diplômée des universités de Bordeaux et de Manchester où elle a suivi des études de médias européens et d'analyse du discours dans le cinéma américain. Son parcours professionnel l'a amenée à travailler dans plusieurs pays : Allemagne, Angleterre, Égypte, France et Portugal.

CHO Byung Chul : *Dong-ah Institut des médias et de l'art*

Byung Chul Cho, Ph.D., vit depuis 1972 en Corée du Sud, où il est professeur à Dong-ah Institut des médias et de l'art dans Ansung. Chercheur associé MaxSoft reseach institut, Institut national de recherche en 3D et un centre pour les sciences culturelles appliquées, il est spécialisé dans les médias réalistes, tout comme le film en 3D, les contenus 4K UHD et l'hologramme. Sa recherche actuelle se concentre sur la réalité augmentée selon le domaine du divertissement, Smart Computing portable en utilisant les données de grandes et de la technologie de la culture.

CHO Myung Hee : *Dong-ah Institut des médias et de l'art*

Elle est diplômée en littérature française au cours de ses études de premier cycle et a produit de nombreux programmes, dont des documentaires et des talk-shows tout en travaillant en tant que producteur de télévision à 30 ans à Korean Broadcasting System. Elle est actuellement professeur du département de production visuelle à Dong-ah Institut des médias et de l'art et donne des conférences sur les expériences en tant que producteur de télévision. Elle a traduit un roman français, Les rendez-vous de la edline (Philippe Anne)

COPPOLA Antoine : *Sungkyunkwan University*

Maître de conférences à l'université Sungkyunkwan de Séoul. Chercheur associé UMR 8173 (Asie) EHESS/CNRS Paris. Spécialiste des Avant-gardes et auteur de « Le Cinéma de Guy Debord » (Ed. Sulliver, 2003 et 2006). En tant que spécialiste du cinéma d'Asie : auteur de « Le Cinéma asiatique : Chine, Corée, Japon, Hongkong, Taiwan » (Harmattan, 2004) ; « Ciné-voyage en Corée du Nord » (Atelier des Cahiers, 2012) ; « Le Cinéma nord-coréen » (Les Temps Modernes, 2009) ; « Cinéma et dictature » (Vingtième Siècle, 2016)

HONG Sora : Centre de Recherche sur la Corée, EHESS ; University of Yonsei

Doctorante en histoire et civilisation, Centre de recherches sur la Corée de l'EHESS (UMR 8173 CNRS-EHESS). Doctorante en société et culture moderne de la Corée, l'Université Yonsei.

JUNG Sung-il : Réalisateur, critique du cinéma

Son premier film vu au Centre culturel français est *Les Carabiniers* de Jean-Luc Godard et il était à 19 heures du jeudi de la 2^e semaine en octobre 1975. Ancien rédacteur en chef de *Roadshow et Kino*, il a partagé ses idées sur le cinéma dans presque tous les médias consacrant leurs colonnes au 7^{ème} Art. Publication : *IM Kwon-taek. IM Kwon-taek i IM Kwon-taek ūl malhada 1* (IM Kwon-taek par IM Kwon-taek 1) ; *Hyönsil munhwa yŏn'gu* (Etude sur la culture de réalité), 2003 ; *IM Kwon-taek. IM Kwon-taek i IM Kwon-taek ūl malhada 2* (IM Kwon-taek par IM Kwon-taek 2). Séoul: *Hyönsil munhwa yŏn'gu* (Etude sur la culture de réalité), 2003 ; JUNG Sung-il (dir), *KIM Ki-duk yasaeng hokŭn sokchoeyang* (KIM Ki-duk, le sauvage ou le bout émissaire) ; *Haengbokhan ch'aek ilkki* (Lecture heureuse), 2003 ; JUNG Sung-il et al. *Ŏnchen'ga sesang ūn yŏnghwa ka toel kŏsida* (Un jour, le monde deviendra le cinéma), Séoul : Pada ch'ulp'ansa, 2010 ; *P'lsa ūi t'amdok* (Avaler le cinéma coréen, une tentative désespérée), Séoul : Pada ch'ulp'ansa, 2010. Filmographie (réalisateur) : *K'ap'e nŭwarŭ* (Café noir), 2009 ; *Ch'öndang ūi pamgwa an'gae* (La nuit et le brouillard du Zona)

KIM Seong Uk : Cinémathèque/Séoul Art Cinéma

KIM Seong Uk a obtenu son Ph. D en études cinématographiques à l'Université de Chung-Ang. Il est critique du cinéma depuis 1999, et écrit régulièrement des analyses de films pour les magazines de cinéma, tels que Film 2.0, KINO, et MovieWeek. Il enseigne actuellement l'histoire du cinéma et de l'esthétique du film à la télévision et du multimédia à l'Université nationale coréenne des arts École de cinéma, et à l'Université Chugye des Arts. Depuis 2002, il dirige le programme de la Cinémathèque/Séoul Art Cinéma qui accueille les rétrospectives de différents directeurs. Récompensé pour ses œuvres, il a reçu la médaille de la culture italienne en mai 2011. Il a traduit des livres en coréen tels que les monographies Suzuki Seijun, Jean-Pierre Melville, et l'ouvrage Film et la société, à paraître : Cinéma: Caïn, Abel ou le câble? et Derek Jarman: Rêves de l'Angleterre.

KIM Ho Young : Université de Hanyang

Kim Ho Young, titulaire de deux diplômes de Doctorat en lettres modernes (Université Paris 8) et en cinéma (EHESS), est spécialiste de l'étude cinématographique et du cinéma français. Il est, depuis 2006, professeur du département de Langue et Culture françaises de l'Université Hanyang et de 2010 à 2014, chef de rédaction d'une revue coréenne d'études cinématographiques, Contemporary Film Studies. Il est auteur de divers ouvrages consacrés au cinéma, notamment Introduction au cinéma français (Worin, 2003) et Théories de l'image cinématographique (Munhakdongnae, 2014). Il a aussi traduit en coréen plusieurs textes de Georges Perec, entre autres La Vie mode d'emploi (Munhakdongnae, 2012), et Un Cabinet d'amateur (Munhakdongnae, 2012), ainsi que certains ouvrages critiques du cinéma comme Du visage au cinéma de Jacques Aumont (Maeumsanchaek, 2006).

KIM Young : Busan Asian Film School

Diplômé de Korea Academy of Film Art, il a été le responsable et professeur de la section du Longmétrage à Korea Academy of Film Art et professeur invité de la section 'Producing' à Korea Academy of Film Art. Actuellement il est professeur à Busan Asian Film School

MONVOISIN Frédéric : Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle

Frédéric Monvoisin est docteur en cinéma, chercheur associé à l'Ircav et enseignant à l'université Paris 3. Il a effectué un postdoctorat de recherche au Centre de recherches international en études japonaises de Kyoto et effectué de nombreux séjours en Asie. Spécialiste des cinémas d'Asie, il a participé au *Dictionnaire mondial du cinéma* (Larousse) et est l'auteur de deux livres : l'un d'analyse revisitant les cinémas d'Asie (*Cinémas d'Asie, analyse géopolitique*, Presses Universitaires de Rennes), l'autre retraçant leurs 120 ans d'histoire (*Cinémas d'Asie, D'hier et d'aujourd'hui*, Armand Colin).

PARK Heui-Tae : Centre des études francophones à Université de Sungkyunkwan

Chercheur du *Center for Francophone Studies* à *Sungkyunkwan University*. Après avoir obtenu un Doctorat en études cinématographiques à l'Université Paul Valéry - Montpellier III, ses recherches portent sur la relation entre réalité et cinéma. Il est l'auteur de nombreux articles sur le documentaire et l'esthétique du cinéma ; il est membre du C.A. de la Documentary Studies Association of Korea. En France, il participe au projet « Les Arts trompeurs. Machines, Magie, Médias » (Labex Arts-H2H/ ENS Louis-Lumière/Université de Montréal)

PARK Kwang-su : Professeur de cinéma, Université nationale des arts de Corée du Sud, directeur du comité d'administration de la commission de film de Pusan, réalisateur.

Il a réalisé *Yich'ŭng ch'imdae* (Lit superposé), 1981, *Chönsöl ŭl norae hanŭn aidŭl* (Les enfants chantant la légende), 1981, *P'annori arirang*, 1982, *Söm* (Île), 1982, *Kŭdŭldo urich'örŏm* (Eux aussi comme nous), 1982, *Ch'ilsu wa mansu* (Chil-su et Man-su), 1988, *Kŭdŭldo urich'örŏm* (Black Republic), 1990, *Perŭllin rip'ot'ŭ* (Berlin Report), 1991, *Kŭ sŏm e kago sipta* (To the starry island), 1993, *Arŭmdaun ch'ŏngnyŏn JEON Tae-il* (A single spark), 1995, *Yi Chaesu ŭi nan* (The uprising), 1998, *Ppansŭ pŏtko tŏmbyŏra* (White lover), 2000, *Yŏsŏt kae ŭi sisŏn* (If you were me), 2003, *Nunbusin nare* (Meet Mr. Daddy), 2007

PISANO Giusy : ENS Louis-Lumière, Korea University

Giusy Pisano, professeure à l'ÉNS Louis-Lumière, est Associate Professor, au Center of Korean History, directrice de recherche à l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3, membre de l'IRCAV. Parmi ses publications : *L'Archive-forme* (dir. 2014) ; *Archives de la mise en scène. Hypermédialités du théâtre* (co-dir. avec J.-M. Larrue), 2014 ; *L'amour fou au cinéma*, 2010 ; *Une archéologie du cinéma sonore*, 2004 ; *Le muet a la parole. Cinéma et performances à l'aube du XX^e siècle* (co-dir. Avec V. Pozner, 2005) ; *La Musique !*, (co-dir. avec F. Albera), 2003. Elle a dirigé le programme de recherche « La mise en scène de théâtre et les formes sonores et visuelles » (UPEMLV, 2011-2014) et actuellement elle codirige avec Jean-Marc Larrue le projet « Les Arts trompeurs. Machines, Magie, Médias ».

SHIM Eun Jin : Université de Cheong Ju

Professeur à l'Université de Choeng Ju, département de cinéma. Docteur en Art du spectacle, à l'Université Nanterre Paris-10. Sa thèse est intitulée : <L'image numérique dans le film>, soutenue en 2005. Elle a obtenu le Prix de critique de cinéma discerné par le journal Dong A(2000). Elle a traduit en coréen: Emmanuel Siety, <Le Plan>, Cahiers du cinéma, les Petits Cahiers, 2001 ; Vincent Pinel, <Le montage>, Cahiers du cinéma, les Petits Cahiers, 2001

SHIN Kang-ho : Université de Daejin

Professeur de cinéma à Université de Daejin , Directeur non-exécutif des Archives nationales de cinéma coréen, Président de la Fédération internationale de la presse cinématographique en Corée (2014-2015), Président du petit comité de reconnaissance de film d'art du KOFIC, Comité du développement du cinéma coréen (2012-2015), Président de l'Association de l'éducation de film de la Corée (2012-2013), Président de l'Association des critiques cinématographiques de la Corée du Sud (2009-2010), Président de l'Association de film coréen (2007-2008)

TINGAUD Julie : La Fémis

Diplômée de l'ESSEC (promotion 1995), Julie Tingaud a été en charge de la coordination générale de la Fête du cinéma pendant 5 ans. Diplômée du Master Media de l'ESCP (promotion 2000), elle est nommée Attachée Audiovisuelle du service culturel de l'Ambassade de France au Japon (organisation du Tokyo Showcase avec TVFI, du festival du film français avec Unifrance, promotion des musiques actuelles avec le Bureau Export...). En 2005, elle rejoint la société de production Le Petit Bureau pour un an. Depuis 2007, elle travaille à La Fémis en tant que Chef du service des relations extérieures en charge notamment des accords d'échange, des programmes européens et des coopérations internationales.

YEU Keum Mee : Université nationale de Kangwon

YEO Keum-mee est docteur en cinéma (Université Sorbonne nouvelle). Professeur-chercheur à l'Université Korea (2010-2012), elle enseigne l'esthétique du cinéma dans plusieurs universités. Elle a publié des articles sur le cinéma français, notamment sur Jean Cocteau, Alain Cavalier, et Chris Marker. Elle a traduit les sous-titres français de deux longs métrages, Hahaha (2010) et Le Jour où il arrive (2011), réalisés par Hong Sang-soo.

YU Gina : Université de Dongguk

Professeur de cinéma à Université de Dongguk, rédactrice en chef de Cineforum, critique du cinéma, rédactrice en chef de Cineforum, membre du comité d'administration du Festival de film vert de Séoul, directrice de Forum Women Peace Diplomacy, directrice de la commission de film de Séoul et membre du comité d'administration du Festival international de film de femmes de Séoul. Publication : P'eminichŭm / Yŏnghwa / Yŏsŏng (Féminisme/Cinéma/Femme). Séoul : Yŏsŏngsa, 1994 ; YU Gina tae LEE Yong-kwan, yŏnghwa nonjaeng 100 raundŭ (YU Gina vs. LEE Yong-kwan, 100 rounds de débat sur le cinéma). Séoul : Mik'ŏm, 1995 ; Sŭk'ŭrin k'wŏt'ŏ wa munhwa chukwŏn (Le contingent à l'écran et la souveraineté culturelle). Séoul : Munhwa kwahak (sciences culturelles), 1999 ; YU Gina ŭi yŏsŏng yŏnghwa sanch'aek (La promenade dans le cinéma féministe avec YU Gina). Séoul : Saenggak ŭi namu, 2004 ; Han'guk yŏnghwasa kongbu 1980-1997 (Etude sur le cinéma coréen 1980-1997). Séoul : Ich'ae, 2005 ; Yŏnghwa, narŭl ch'achaganŭn yŏchŏng (le cinéma, un itinéraire pour découvrir soi-même). Séoul : Minŭmsa, 2007 ; NA Hye-sok, han'guk kŭndaesa rŭl kŏnilda (Une promenade de NA Hye-sok dans l'histoire moderne de la Corée). Séoul : P'urŭn sasang, 2011

The Crossing Views on French cinema : Formes. Representations. Production. Education

Sungkyunkwan University (Seoul, South Korea)

Dong-Ah Institute of Media and Art (Anseong, South Korea)

12-13 October 2016

French films are present in Korea since the beginning of cinema history: according to historians, one of the first movies distributed in this country is a view of the Pathé brothers. It was in October 1897, shortly after the establishment of the cultural convention between Korea and France. Some one-off screenings have been performed, but the first truly public projection took place in Seoul in 1903 at the Hansong Chonki Hoesa Kigyechang. In 1907, the Wonkaksa Theater could broadcast a short feature by Gaumont. A little later, in 1910, Woomikwan broadcasted several European films, including *Mousquetaire de la Reine* by Georges Méliès.

From the late 1990s, Korean cinema is experiencing a renaissance, led by the government's cultural policy. It is at this time that film festivals will play a fundamental role. As a platform for transnational exchanges, they often honor French films in their programming. The Busan International Film Festival (BIFF) is created in September 1996 and four French films were in the program: *Conte d'été* by Éric Rohmer, *La Haine* by Matthieu Kassovitch, *Un héros très discret* by Jacques Audiard, *Le Huitième jour* by Jaco Van Dormael (French-Belgium). For the 2014 edition, several French films were present at the rendezvous of the BIFF (*Adieu au langage* by Jean-Luc Godard, *Aimer, boire et chanter* by Alain Resnais, *Retour à Ithaque* by Laurent Cantet, etc.) as well as around 15 co-productions. Other festivals have helped to publicize French films: the Seoul Human Rights Film Festival (SHRFF), the International Women Film Festival, Puchon International Fantastic Film Festival (PIFAN), the Jeonju International Film Festival (JIFF), etc.

There was recently a progressive increase of French production from 0.5% to 2.4% of the Korean market share. In 2012, 60 French films have been screened against 28 in 2011 and 26 in 2010. Apart from the box office results, the history of French cinema (the aesthetic movements and its major sponsors) finds place in the education provided by national and specialized universities. This probably explains the significant progress of the number of translations of books on French cinema. *Histoire du cinéma français* by Jean-Pierre Jeancolas, published in France by Nathan in 1995 and translated by Kim Hye-Ryeun in 2003 offering a brief panorama from 1896 to 1994; *L'ABCdaire du cinéma français* by Gérard Guégan, Stéphane Guégan, Jean-Pierre Jeancolas, Pinel Vincent and Chantal Georgel, released in 1995 by Flammarion and translated in 2000 by Kim Ho-Young. *Histoire du cinéma* by Gérard Betton (Presses Universitaires de France, *Que sais-je?*, 1983), is translated in 1987 by You Ji-Na. Finally, we can mention the work of Kim Ho-Young *The Understanding of French Cinema* released in 2003, which offers a quick historic reminder before proceeding to the presentation of thirty-three filmmakers who have marked the history of French cinema.

In this short panorama one cannot neglect the role of the French Cultural Center in Seoul which was a important cultural mediator in the 1970s. Over the years the mythical Renoir-Hall became the central gathering place for cinephiles. It is to be remembered that at that time it was one of the rare places – besides the Goethe Institute - where Koreans had access to European Culture. This époque of cultural centers, « Muhhwa-won Sedae » saw the emergence of the Korean Wave in the following years of 1986. In 2011, it was officially

named in l'Institut Français de Corée du sud (IFC) and it formed an crucial link between France and South-Korea with its previews, French Cinema program and its Tuesday film-club. This conference aims to analyze the French cinema through its forms, its representations, its reception and distribution.

Day One : Production, Migrations and Reception

Location: Sungkyunkwan University (Seoul, South Korea)

Date: October 12, 2016

Session 1 : French cinema: between state, private, and independent.

1. Presentation : AUGROS Joël, French production's actors

This paper will show how the film production's sector in France is based on a state aid system and the existence of an efficient private sector.

2. Presentation : MONVOISIN Frédéric, State of French independent cinema

In this presentation we will try to draw up an inventory of French independent cinema. But what is independent cinema in the French context? To answer this first question, we will look at the French film financing. The French system promotes independence of the producers which has the effect of view a very important part of French cinema qualify as independent. Taken as a whole, independent film seems pretty well set on its own market. But this whole masks an essential issue, the one about diversity, that is to say the one of the most fragile. We will discuss all of these issues to set some benchmarks in all large and fundamentally heterogeneous. Finally, to illustrate this we discuss some specific examples of independent filmmakers (Louis Garrel, Antonin, Peretjatko, Bruno Podalydès)

Session 2 : Migration and inheritances between French cinema and Korean cinema

3. Presentation : KIM Ho Young, Study on the description of the mental universe in the films of Eric Rohmer and of Hong Sang-soo

Eric Rohmer is one of the filmmakers who have most influenced the films of Hong Sang-soo. The two filmmakers share at the cinematic form several important points : in search of the aesthetics of everyday life, they prefer the mise-en-scene sober but carefully calculated, non-professional actors, improvisation during filming, simple and direct montage, non-dramatic narration etc. They thus provide in their films more importance to the meticulous description of reality than the creation of dramatic narrative and are often insert fragments of everyday life without precise relationship with the narrative context. They challenge, both in their movies, the classic relationship between narrative and description. But the most important common point between the styles of these two filmmakers, it is precisely the description of the mental universe that consists in the heads of the characters. For such a description of the inner world of the characters, they serve not only as visible images appearing in the film field, but also invisible images which we guess the development in the minds of the characters.

*4. Présentation : **KIM Seong Uk**, Like a French Film-Contemporariness through a disjunction and an anachronism*

In Korea, it was difficult to take a chance to receive the modern French cinema contemporary. Therefore Korean audience have a tendency to freeze French cinema into a single image. Prior to the '90s, most of the works of Jacques Becker, Jean Pierre Melville, Alain Resnais, Robert Bresson, Jacques Tati, Jean Luc Godard, Jean Eustache, Philippe Garrel, Maurice Pialat and Jacques Rozier was not released. Since the mid-90s, French modern cinema began to be introduced through the Film Festival and Cinematheque. In this article, I'll talk about the contemporariness of the french cinema with this anachronistic view.

*5. Presentation : **HONG Sora**, Munhwawon sedae, the genesis of the culture of cinephiles in South Korea*

In the 1970s in South Korea, the French and German cultural centers in Seoul were the cultural refuges allowing access to uncensored Western culture by dictatorial government. Charmed by cinema, young cinephiles have cultivated their rituals around the cinema, and later founded their own cinema clubs and film production groups. Furthermore, the democratization and the accumulation of wealth in the country allowed them to take a different route than the previous generation of South Korean filmmakers. Thus the Munhwawon Sedae, the generation of the cultural center, made the genesis of this new generation of filmmakers and cineastes. I would like to mention the birth of this new generation that made possible the Hallyu (Korean Wave) of South Korean cinema since the 2000s, that is often called Post Korean New Wave.

Roundtable

The role of the French Institute in the knowledge and diffusion of French cinema in South Korea.

By Sora HONG

The round-table will be held in the presence of the French Cultural Center's former members of the years 1970–1980 : **JUNG Sung-il** (Filmmaker, critique du cinema) ; **YU Gina** (Professor of cinema at Université Dongguk, rédactrice en chef de Ssine P'orŏm); **PARK Kwang-su** (Professor of cinema at National University of Arts of South Korea, administration director of movie's commission at Festival Pusan, filmmaker) **SHIN Kang-ho** (Professor of cinema, critic)

Day Two : Formes, Representation and Education

Location: University of Dong-Ah Institute of Media and Art (Anseong, Republic of Korea)

Date: October 13, 2016

Session 1 : Forms and representations of French cinema

1. Présentation : Coppola Antoine, Political cinema in France : the case of Guy Debord

The political commitment in French cinema quickly turned into the question to do politically films rather than doing political films. The case of Guy Debord help us to understand this matter. Author of leading works of social critic such as "The Society of the Spectacle", he made cinema a stake and a vehicle of his ideas and his political actions. Recently, he and his works have been re-evaluated. The writer Michel Onfray administers Debord an ad hominem critic, loosely documented, for his supposed recuperation of filmic inventions that came from the Lettrist avant-garde, a group of which he was a member, by the way. The film director Olivier Assayas describes Debord as a "marooned" of the decaying social revolution, someone disappointed (if not a reformed man) whose cinema was an anti-cinema. And Debord can be seen as somebody who would have hated films on principle. The philosopher Anselme Jappe transforms Debord as a Jesuit of the philosophical concept, leaving in the background his "artistic" work, and particularly his cinema. The literary theorist Antoine Compagnon sees Debord as an anti-modern, a neo-platonician because he was supposed to be hostile to the representation, including cinema. In brief, if by inadvertence we followed the ideas of those philologists, the role of Debord's films will become, paradoxically, more blurry and their political specificities more and more invisible. If Debord was "against cinema" he was also very close to it. For someone who is supposed to hate cinema in the name of the criticism of the "representation", he spent long and hard times to make films nevertheless. Indeed, whatever the commentators above think, Debord has directed three feature films and four short films, his movies are full of cinephiles references, and he was into the debates of the avant-garde about cinema as we can read it in his texts. And he was for long a close friend of a well-known producer of films. When the leftist sphere, around 1968, particularly around Godard, eventually regretted that revolution was impossible to represent, Debord took nevertheless the defense of cinema in the International Situationist magazine in 1969 : "Cinema is not intrinsically false" its limits comes from the "consciousness of the truth about revolution". The goal is not to restore the iconic image of Debord, which is illusory rough up by those who have manufactured it. Debord has always done everything not to be an idol. It is about identifying at best, in the form and in the contents and in its function in the social spectacle where is the political in Debord's films.

2. Presentation : CHO Myung Hee, Signification of French artistic films.

If French films were to be categorized into commercial and artistic films, French artistic film has special meanings for Korean film manias. For the film manias who are tired of commercial films especially as popularity and entertainment-oriented Hollywood movies, French artistic films demonstrate spiritual and private worlds. Although French films are sometimes perceived as uninteresting and boring, they are still influential in the international film market due to their artistic and creative themes, pursuit of cultural variety, and government support. This article

will examine the characteristics of French artistic films that attract Korean film manias through specific cases of films.

*3. Présentation : **YEU Keum Mee**, Self-portrait film as utopian writing : study on the portrait films of Agnès Varda*

This study aims to bring out the characteristics of the self-portrait in contemporary French cinema. Using various media (photo, film, video installation, TV), Agnès Varda has continued to evolve her own way of self-expressions. We will review her recent works, such as *The Gleaners and I* (2000), *Two years after* (2002), *The Beaches of Agnès* (2008), *Agnès de ci de là Varda* (2011), in relation to her exhibitions carried out since 2006. We can think about the transboundary character of the self-portrait, through a self-image figured by the collision of different kinds of images. We can also notice the value of the utopian writing that constitutes the autoportrait film. The concept of *cinécriture* coined by Varda may be related to characters of the self-portrait that Raymond Bellour notes from his reflection on *l'entre-image* : idleness, infinite nature, and trans-historical dimension.

*4. Présentation : **SHIM Eun Jin**, Birth of film : cinematograph and impressionism*

We call movies a 'film' when they are based on the image of photography. Films and movies contain introspection of impressionists. They both try to show captured reality and ephemerality by reproducing light and atmosphere. In cinematography, showing the change of light and atmosphere is well-accomplished, much like the works of Claude Monet (refer to Monet's impressionism series). It is not a surprise to see relative similarities between films and impressionistic artists, for they share a common ground; if Monet's technique is similar to cinematography, Edouard Manet and Edgar Degas' works are analogous to Lumiere films. Lumiere films emphasize the edge of a frame by leading the viewer's perspective to the edge itself, just like how Manet concentrates on his artwork's frames. Lumiere's films are also comparable to the 'cutting effect' of Edgar Degas. Considering Lumiere's frame composition and position, it can be concluded that Lumiere made his motion pictures through the perspective of the artworks. However, Lumiere was not directly influenced by impressionists. He was only quick to realize the visual desire and interest of people like impressionists. In fact, he also had a personal visual interest on the strollers' views in paintings. Looking at Lumiere's relation to artworks, we can see that films still show a trace of drawings, but fulfill a further desire of people.

Session 2. Methods and Practice in Film education

*5. Présentation : **PARK Heui-Tae et PISANO Giusy**, Film and media studies in South Korea and in French : comparative analysis.*

Currently, the departments of cinema and the media are very with the mode in South Korea. Indeed, their teaching finds a development without precedents. This paper proposing some elements of this history, this text presents the challenges of the teaching of the cinema and the media after the years 1990, in particular through the programs of the B.A. to the PhD in the universities general practitioners, like those of the specialized universities. It is the result of an investigation conducted between September and December 2013 near the Korean universities. The data are drawn at the same time from the questionnaire carried out for this purpose, of the elements located in the articles published on the sites or the guides of the studies of each university, of the scattered elements drawn from general works on education (in Korean, French, Italian and English), of specific articles on the history of South Korea, of furnished information by the Ministry of Education, Science and Technology (MEST), as of the comments

provided by many blogs Internet because the Korean system of education seems to impassion the Net surfers.

*6. Presentation : **TINGAUD Julie**, Presentation of La Fémis*

Founded in 1986, La Fémis is a national state school supervised by the French Ministry of Culture and Media and the French Ministry of Higher Education and funded by the CNC (Centre National du Cinéma et de l'Image Animée). International award-winning film director Raoul Peck (Fatal Assistance which was selected in the Berlin International Film Festival in 2013, Lumumba...) chairs the school. Nathalie Coste Cerdan is the Director General. Since 1986, La Fémis has trained over 1500 students in all filmmaking skills: directors, screenwriters, producers, editors, DP, sound engineers, production designers, continuity supervisors, distributors and exhibitors. In 2013, La Fémis created a new department training students in TV series writing and in 2014, La Résidence, a one year program which trains 4 young aspiring filmmakers (less than 30 years old without diploma requirement). The school has also a research programme named SACRe which was developed within the research and higher education cluster PSL (Paris Sciences et Lettres). La Fémis has become a reference in France and abroad, providing an excellent level of training (50 students are selected each year among around 1200 applicants), based on high standards regarding films, permanent artistic cross collaborations between the various departments and more generally, courses balanced between artistic research, professional development and technical training. Since 1986, La Fémis' students have directed more than 2800 short films, fictions and documentaries. Often more than mere exercises, some of these films are genuine works containing the seeds of new talent, which have been selected and rewarded in many festivals (Cannes Film Festival, Berlin Film Festival, Clermont Ferrand Short Film Festival...) Alumni have turned into directors such as Emmanuelle Bercot, Claire Burger, Thomas Cailley, Jean-Paul Civeyrac, Samuel Collardey, Antony Cordier, Émilie Deleuze, Arnaud des Pallières, Ariane Doublet, Deniz Gamze Ergüven, Noémie Lvovsky, Laetitia Masson, François Ozon, Céline Sciamma, Marina de Van, Rebecca Zlotowski and many others. La Fémis has also trained well known cinematographers, sound engineers, mixers, editors... For more than 10 years now, La Fémis has set as one of its main priorities to develop international partnerships and student's mobility:

- Setting up student exchange agreements with international film schools,
- Creating special programmes for foreign students,
- Organizing a short programme for European documentary filmmakers,
- Organizing a one year programme for European producers,
- Exporting the know-how of the school.

*7. Présentation : **BERGOT Michèle**, Presentation of how film is taught at the Ecole nationale supérieure Louis-Lumière*

Founded in 1926 by figures such as Louis Lumière and Léon Gaumont, the school was a pioneer in film and photography education. It moved to La Cité du cinéma in the north of Paris in July 2012. In 2013, it opened an 'Equal Opportunities' class, providing support to local candidates wishing to sit the competitive entrance exam. It also created an international centre offering training courses in English to both national and international professionals and students. The school is an Associate Member of the UPL cluster (Université Paris Lumières), composed of two universities, Paris 8 Vincennes - Saint Denis and Paris Ouest Nanterre La Défense, the CNRS (the French national research council) and diverse members in the fields of culture e.g. the Centre Georges Pompidou, the National Archives... ENS Louis-Lumière offers theoretical, practical, technical and artistic education and training to those wishing to go into the various branches of the audiovisual industries. Run under the auspices of the Ministry of Higher Education and Research, the school offers a state-funded course at postgraduate level. This nationally-

recognised Master's degree is in one of three areas: Film (Cinematography), Photography or Sound Engineering. The acquisition of technical and scientific skills and methodologies provide students with the requirements to adapt to an ever-changing professional environment. Admission is gained via a competitive entrance exam. There are 150 students. Tuition is free. ENS Louis-Lumière is also involved in applied research projects and has a Continuing Education department (short courses).

Session 3. Roundtable : The Crossing Views on The film education in schools and universities

By AUGROS Joël

CHO Byung Chul(DIMA), KIM Young(AFIS), MONVOISIN Frédéric, TINGAUD Julie, Michèle Bergot, Giusy Pisano

Workshop : Visiting DIMA Studio Complex, UHDTV Studio and Sound Museum

Speakers

AUGROS Joël : University Montaigne Bordeaux

Professor of Film Studies at the University Montaigne Bordeaux, Joel Augros was formerly lecturer at the University of Paris 8 where he developed a series of studies on the film economics.

BERGOT Michèle : ENS Louis-Lumière

Michèle Bergot teaches English for the audiovisual industries at ENS Louis-Lumière where she has also been responsible for international relations since 2010. As institutional co-ordinator of the Erasmus+ programmes, she participates in the development and implementation of the school's European and international strategy. She coordinates educational initiatives with international partner schools and manages student mobility projects. She holds a professional Master's degree in Audiovisual Law, Economics and Management from the Paris 1 Panthéon-Sorbonne University, as well as degrees in Media and Discourse Analysis of Film Dialogue from the universities of Manchester and Bordeaux respectively.

CHO Byung Chul : Dong-ah Institut of medias and art

Byung chul Cho, Ph.D., lives since 1972 in South Korea, where he is professor at Dong-ah institute of media and art in AnSung. Associate researcher of Maxsoft reseach institute, 3D National Research Institute and center for applied cultural sciences, he is specialized in realistic media just like 3D movie, 4K UHD contents and hologram. His current research focuses on the augmented reality based on entertainment field,wearable smart computing using big data and culture technology.

CHO Myung Hee : Dong-ah Institut of medias and art

She majored in French Literature during her undergraduate studies and produced numerous programs including documentaries and talk shows while working as a television producer for 30 years at Korean Broadcasting System. She is currently a professor of visual production department at Dong-ah Institute of media and art and gives lectures on her experiences as a television producer. She has translated a French novel, Les rendez-vous de la edline (Philippe Anne)

COPPOLA Antoine : Sungkyunkwan University

Associate professor at Sungkyunkwan university, Seoul. Associate resercher at UMR 8173 (Asia) EHESS/CNRS Paris. Specialist of the avant-gardes and author of « Le Cinéma de Guy Debord » (Ed. Sulliver, 2003 et 2006). AS a specialist of Asian cinema : author of « Le Cinéma asiatique : Chine, Corée, Japon, Hongkong, Taiwan » (Harmattan, 2004) ; « Ciné-voyage en Corée du Nord » (Atelier des Cahiers, 2012) ; « Le Cinéma nord-coréen » (Les Temps Modernes, 2009) ; « Cinéma et dictature » (Vingtième Siècle, 2016)

HONG Sora : Centre de Recherche sur la Corée, EHESS ; University of Yonsei

Ph.D student in History & Civilization, Centre de Recherche sur la Corée UMR 8173 CNRS-EHESS

Ph.D Student in Korean contemporary history, University of Yonsei. Lecturer in Korean language in University Paris 8. Lecturer in Korean language in INALCO

JUNG Sung-il : Director, critique of cinema

His first film seen at the French Cultural Centre was *The Carabinieri* of Jean-Luc Godard and it was at 19 am Thursday in the second week in October 1975. Former chief editor Roadshow and Kino, he shared his ideas on cinema in almost all media devoting their columns on the 7th Art. Published: IM Kwon-taek. IM Kwon-taek i IM Kwon-taek UL Malhada 1 (IM Kwon-taek IM Kwon-taek 1); Hyönsil Munhwa yön'gu (Study on the Culture of reality), 2003; IM Kwon-taek. IM Kwon-taek i IM Kwon-taek Malhada 2 UL (IM Kwon-taek IM Kwon-taek 2). Seoul Munhwa Hyönsil yön'gu (Study on the Culture of reality), 2003; Jung Sung-il (dir), KIM Ki-duk yasaeng hokün sokchoeyang (KIM Ki-duk, wild or tip emissary); Haengbokhan ch'aek ilkki (Happy Reading), 2003; Jung Sung-il and al. Önchen'ga sesang a Yonghwa ka Toel kösida (One day the world will become the cinema), Seoul ch'ulp'ansa Pada, 2010; P'lsa IU amdok you (Swallow Korean cinema, a desperate attempt), Seoul: Pada ch'ulp'ansa, 2010. Filmography (director): K'ap'e nüwarü (Black Coffee), 2009; Ch'öndang IU pamgwa an'gae (Night and Fog Zona)

KIM Seong Uk : Cinematheque/Seoul Art Cinéma

KIM Sung Uk got his Ph. D in Film Studies from Chung-Ang University. He has been a movie critic since 1999, and regularly written film reviews for movie magazines, such as Film 2.0, KINO, and MovieWeek. He is currently teaching film history and film aesthetics in TV and Multimedia at Korea National University of Arts School of Film, and Chugye University for the Arts. Since 2002, he has served as Program Director of the Cinematheque/Seoul Art Cinema and hosted retrospectives of various directors. Credited for his works, he was awarded the Italian cultural medal in May 2011. He translated books, such as Cinema futures: Cain, Abel or Cable? and Derek Jarman: Dreams of England into Korean, and edited books, such as Suzuki Seijun, Jean-Pierre Melville, and Film and Society.

KIM Ho Young : Hanyang University

Kim Ho Young, holds two PhD degrees in Modern Letters (University Paris 8) and film (EHESS), specializes in the study and film in French cinema. He is, since 2006, Professor of French Language and Culture Department of Hanyang University and from 2010 to 2014, chief editor of a Korean film studies journal, Contemporary Film Studies. He is author of several books on cinema, including Introduction to French cinema (Worin, 2003) and Theories of the cinematic image (Munhakdongnae, 2014). He also translated in Korean several texts of Georges Perec, including Life A User's Manual (Munhakdongnae, 2012), and An amateur work (Munhakdongnae, 2012), as well as some critical works of cinema as Face in the Cinema of Jacques Aumont (Maeumsanchaek, 2006).

KIM Young : Busan Asian Film School

A graduate of Korea Academy of Film Arts, he was the Manager and Professor in the section of Feature Film in Korea Academy of Film Art and Visiting Professor of the section 'Producing' at Korea Academy of Film Arts. Currently he is Professor at Busan Asian Film School.

MONVOISIN Frédéric : University Paris 3 Sorbonne Nouvelle

Frédéric MONVOISIN is PhD in cinema and audiovisual from new Sorbonne university and associate researcher at IRCAV. He taught cinema at several French universities (Paris 1, Paris 3, Paris 10) and abroad (Yonsei, South Korea; Institute of Arts, Jakarta) as visiting scholar before working at the international research center in Kyoto Japanese Studies (Nichibunken) as visiting

research fellow. Specializing in Asian cinemas, he held entries for Hongkong, Taiwanese and Korean cinemas for Dictionary of world cinema's (Larousse). He has published numerous articles about Asian cinemas and is the author of two books: one about analyze revisiting the Asian cinemas through geopolitics (Cinemas of Asia, geopolitical analysis, Presses Universitaires de Rennes, 2013), the other retracing the history of Asian cinema for almost 120 years (Asian Cinema, Yesterday and today, Armand Colin, May 2015)

PARK Heui-Tae : Sungkyunkwan University

Researcher at the Cetner for Francophone Studies of Sungkyunkwan University. After earning a PhD in film studies at the Université Paul Valéry - Montpellier III, his research focuses on the relationship between reality and cinema. He is the author of numerous articles on the documentary and aesthetics of cinema ; he is board member of the Documentary Studies Association of Korea. In France, he participated in the project «Arts misleading. Machines, Magic, Media» (Arts-Labex H2H / ENS Louis-Lumière / University of Montreal)

PARK Kwang-su : Korea National University of Arts

Professor at Korea National University of Arts, director of the administration committee of the Pusan Film Commission, Film Director. He realized Yich'üng ch'imdae (bunk bed), 1981 Chönsöl UL Norae Hanun aidül (Children singing legend), 1981 P'annori arirang, 1982 SOM (Island), 1982 Kūdūldo urich'öröm (they also like us), 1982 Ch'ilsu wa Mansu (Chil-su and Man-su), 1988 Kūdūldo urich'öröm (Black Republic), 1990 Perüllin rip'ot'ü (Berlin Report), 1991 KU Som e kago sipta (To the starry island), 1993 Arūmdaun ch'öngnyön Jeon Tae-il (A single spark), 1995, YI Chaesu IU nan (The uprising), 1998 Ppansū pōtko tōmbyōra (White lover), 2000 Yösöt kae ui Sison (If You Were me), 2003 Nunbusin nare (Meet Mr. Daddy), 2007

PISANO Giusy : ENS Louis-Lumière, Korea University

Giusy Pisano, Professor at l'ÉNS Louis-Lumière and Associate Professor, at Center of Korean History. She is supervising PhDs at Université Sorbonne Nouvelle Paris-3, researcher IRCaV. She has published: L'Archive-forme (ed.), 2014; Archives de la mise en scène. Hypermédialités du théâtre (Eds. J-M Larrue), 2014 ; L'amour fou au cinéma, 2010; Une archéologie du cinéma sonore, 2004 ; Le muet a la parole. Cinéma et performances à l'aube du XXe siècle (Eds. V. Pozner), 2005 ; La Musique!, (Eds. F. Albera), 2003. She is co-director with J-M Larrue the program 'Deceptive Arts. Machines, Magic, Media'.

SHIM Eun Jin : Cheong Ju University

Eun Jin Shim est professeur à l'Université de Choeng Ju, département de cinéma. Docteur en Art du spectacle, à l'Université Nanterre Paris-10. Sa thèse est intitulée : <L'image numérique dans le film>, soutenue en 2005. Elle a obtenu le Prix de critique de cinéma discerné par le journal Dong A(2000).

Elle a traduit en coréen: Emmanuel Siety, <Le Plan>, Cahiers du cinéma, les Petits Cahiers, 2001 ; Vincent Pinel, <Le montage>, Cahiers du cinéma, les Petits Cahiers, 2001

SHIN Kang-ho : Daejin University

Professor at University Daejin, Executive Director of the National Archives of Korean cinema, President of the International Federation of Film Critics in Korea (2014-2015), Chairman of the small art film recognition committee KOFIC, development Committee of the Korean cinema (2012-2015), President of the Association of Korean film of education (2012-2013), President of the Association of film critics in South Korea (2009-2010), President of the Korean Association of Film (2007-2008)

TINGAUD Julie : La Fémis

Julie Tingaud graduated from ESSEC Business School. After working 5 years in a cinema events agency (La Fête du cinéma), she went back to school to get a Media Master Degree from ESCP Business School. In 2000, she worked as an Audiovisual Attachee at the French Embassy in Japan (organization of the Tokyo Showcase with TFVI, the Yokohama French Film Festival with Unifrance, promotion of French music with the Bureau Export...) In 2005, she joined a production company for one year (Le Petit Bureau). Since 2007, she works as at La Fémis, she is Deputy Head of International Affairs in charge of exchange programs, European workshops and international cooperation.

YEU Keum Mee : Kangwon National University

Ph.D. in Cinema Studies(Sorbonne Nouvelle), and research professor at Korea University(2010-2012), YEO Keum-mee teaches the aesthetics of cinema in several universities. She has published articles on French cinema, including Jean Cocteau, Alain Cavalier and Chris Marker. She translated the French subtitles of two feature films, Hahaha(2010) and The Day he arrives(2011), directed by Hong Sang-soo.

YU Gina : Dongguk University

Professor at Dongguk University, editor of Cineforum, cinema critic, member of the executive committee of the Green Film Festival in Seoul, director of Women Peace Forum Diplomacy, director of the Committee Film Seoul and member of the Management Committee of the International Festival of women Film Seoul. Published: P'eminichŭm / Yonghwa / Yŏsŏng (Feminism / Cinema / Female). Seoul Yŏsŏngsa, 1994; YU Gina tae Lee Yong-kwan, Yonghwa nonjaeng 100 raundŭ (YU vs. Gina Lee Yong-kwan, 100 rounds of debate on the cinema). Seoul Mik'ŏm, 1995; Sŭk'ŭrin k'wŏt'ŏ wa Munhwa chukwŏn (The screen quota and cultural sovereignty). Seoul Munhwa kwahak (cultural studies), 1999; YU Gina IU yŏsŏng Yonghwa sanch'aek (The walk in the feminist cinema with YU Gina). Seoul Saenggak IU namu, 2004; Han'guk yŏnghwasa kongbu 1980-1997 (Study Korean Film 1980-1997). Seoul Ich'ae, 2005; Yonghwa, Narul ch'achaganŭn yŏchŏng (cinema, a route to discover oneself). Seoul Minŭmsa, 2007; NA Hye-sok, han'guk kŭndaesa Rul kŏnilda (A walk NA Hye-sok in the modern history of Korea). Seoul P'urŭn Sasang, 2011

ci 프랑스영화

프랑스 영화에 대한 시선의 교차 :

형식, 재현, 제작, 교육

성균관대학교(대한민국 서울)

동아방송예술대학교 (대한민국 안성)

2016 년 10 월 12-13 일

영화가 탄생했을 때부터 프랑스 영화는 한국에 소개되었다. 한국과 프랑스 간 문화교류협정이 체결된지 얼마 뒤인 1897 년 8 월에 파테 Pathé 형제의 영화가 상영된 것이다. 이 후 몇 차례의 상영이 있었으나 최초의 대중 상영은 1903 년으로 서울에 있는 한성전기회사 기계창고에서 이루어진 것으로 역사는 기록하고 있다. 1907 년에는 원각사에서 고몽 사(社)의 단편영화가 상영되었고 1910 년에는 우미관에서 조르주 멜리에스의 <여왕의 근위 기사 Mousquetaire de la Reine>가 유럽 영화들과 함께 상영되었다.

1990 년 말 정부 주도의 문화 부흥 정책으로 한국영화는 획기적인 발전을 이루게 된다. 영화제는 한국영화 산업의 발전 과정에서 중요한 역할을 담당하게 되었고 또 국제교류의 장(場)으로 프랑스 영화들이 상영 프로그램의 중요한 위치를 차지하게 되었다. 1996 년 9 월 부산국제영화제(BIFF)는 총 네 편의 프랑스 영화(에릭 로메르의 <여름 이야기>, 마티유 카소비츠의 <증오>, 자크 오디아르의 <위선적 영웅>, 자크 반 도마엘의 <제 8 요일>)를 상영한 것을 시작으로 2014 년에는 프랑스에서 갓 개봉된 영화들(장 킷 고다르의 <언어와의 작별>, 알랭 레네의 <사랑은 마시고 노래하며>, 로랑 칸테의 <이타카로의 귀환> 등)과 15 편 가량의 공동제작 영화가 상영되었다. 마찬가지로 서울인권영화제(SHRFF), 서울국제여성영화제, 부천국제판타스틱영화제(PiFan), 전주국제영화제(JIFF)를 비롯한 여타 영화제에서도 프랑스 영화들은 꾸준히 소개되고 있다.

프랑스 제작 영화의 한국 시장점유율은 2009 년부터 2012 년사이 0.5%에서 2.4%로 꾸준히 증가하고 있다. 2010 년에 상영된 프랑스 영화는 26 편, 2011 년에는 28 편이었으나 2012 년에는 60 편으로 증가된다. 흥행 이외에도, 한국의 대학과 전문교육기관은 프랑스 영화의 미학과 프랑스 감독들을 교육자료로 활용하고 있다. 번역작업도 빼 놓을 수 없는데, 1999 년 유지나 교수가 제라르 베통의 <영화의 역사>를 번역하였고, 2000 년에 김호영 교수가 제라르 게강 등이 집필한 <프랑스 영화>를, 2003 년 김혜련 교수가 장 피에르 장콜라의 <프랑스 영화사>를 번역하였다. 이외에도 개별 연구서(트뤼포와 히치콕, 르누아르, 바쟁 등)에 대한 번역도 다수 있다. 2003 년에 출간된 김호영 교수의 <프랑스 영화의 이해>는 연대기적인 설명과 함께 프랑스 영화사에서 중요한 서른 세 명의 영화 감독들을 소개하고 있다. 이러한 작업들을 통해 프랑스 영화는 한국의 영화 교육뿐만 아니라 인문학 분야에서도 중요한 역할을 하고 있다.

한국문화에 영향을 미친 프랑스 영화의 역할을 언급할 때 1970 년대의 시네필에게 지대한 영향을 끼친 프랑스문화원도 빼놓을 수 없다. 문화원 지하에 있던 '살 르누아르'는 시네필에게 만남의 장소가 되었고 동시에 세계를 향해 열린 창을 제공하였다. 당시 이곳은 독일문화원과 함께 한국에서 서구 문화를 접할 수 있었던 드문 공간 중 하나였다. 영화평론가 정성일을 비롯한 '문화원 세대'는 1980 년대 코리안 뉴 웨이브의 출현과도 깊은 연관이 있다. 이 공간은 주한프랑스문화원(IFC)으로 개칭된 이후에도 매주 화요일에 열리는 시네프랑스 프로그램과 시네클럽에서의 영화 시사회를 통해 프랑스와 한국 사이의 가교 역할을 담당하고 있다.

2016 년 10 월 12 일 : 프랑스 영화의 제작과 전파 그리고 수용

장소 : 성균관대학교 (서울)

1 부 . 프랑스 영화 : 국가, 상업, 독립 제작 시스템

1. 발표 : 조엘 오그로, 프랑스 영화 제작의 주체들

본 발표는 프랑스의 영화제작 영역이 어떤 방식으로 국가 지원 시스템에 의존하고 있는지 그리고 현재 프랑스의 효율적인 상업 제작 영역을 조명하고자 한다.

2. 발표 : 프레데릭 몽부아쟁, 프랑스 독립 영화 현황

본 발표는 프랑스 독립영화 제작의 현황을 살펴보려 한다. 그렇다면 프랑스 영화의 맥락에서 독립영화란 어떤 것인가?라는 질문을 먼저 할 수 밖에 없다. 이 첫 번째 질문에 답하기 위해 우선 프랑스영화의 재정 조달 방식에 대해 접근할 것이다. 프랑스의 시스템은 결과적으로 독립적이라 평가하기에 아주 중요한 부분인 제작자의 독립성을 보장한다. 마치 하나의 단위 마냥 독립영화는 자신만의 시장에 잘 정착되어 있는 것처럼 보인다. 하지만 이러한 전체성은 다양성이라고 하는, 가장 취약한 영화들에 해당되는 문제라고 할 수 있는 본질적인 문제를 가리게 된다. 본 발표에서는 광범위한 전반적인 상황과 본질적으로 이질적인 독립영화 전반의 문제에서 몇몇 지표를 찾아내기 위해 이러한 문제에 대해 전반적으로 접근하고자 한다. 마지막으로 이상에 제기한 문제들을 잘 드러내기 위해 루이 가렐, 앙토냉 페레차코, 브뤼노 포달리데스 등을 통해 구체적인 몇 가지 예를 거론하고자 한다.

2 부. 프랑스 영화의 전파와 유산

3. 발표 : 김호영, 에릭 로메르와 홍상수 영화에서의 정신적 세계 묘사 연구

로메르는 오즈, 브뉴엘과 함께 홍상수 영화의 가장 큰 영향을 준 감독 중 한 사람이다. 홍상수는 로메르의 영화 스타일을 적극적으로 받아들여 그만의 독자적인 영화 스타일로 발전시켰다. 먼저, '일상의 세목들'에 대한 세밀한 묘사는 로메르와 홍상수의 영화에서 중요한 비중을 차지하고, 특정한 서사적 의미를 갖지 않는 평범한 '일상적 대화들'도 자주 영화의 시간을 채운다. 또한 이들은 촬영과정에서의 '현장성'과 '즉흥성'을 중요시 여기며, 전형화된 캐릭터 연기를 피하기 위해 '비전문 배우'를 자주 기용한다. 아울러, 이들은 모두 '음악'의 사용을 자제하고, 인공조명을 되도록 배제한 채 빛과 사운드의 미세한 조절을 통해 영화의 계절과 시간대를 최대한 사실적으로 표현하려 애쓰며, 서사적 경제성을 고려하지 않는 느슨한 이야기 리듬과 구조를 선호한다. 그런데 현실의 객관적이고 중립적인 기록을 위한 이들의 노력은 사실 그 이면에 숨어 있는 '비가시적 세계'를 나타내기 위한 것이다. 즉 현실의 표면에 대한 이들의 집착은 '투명성'의 미학을 위해서라기보다는 그 이면에 숨겨져 있는 수많은 의미들을 지시하려는 '불투명성'의 미학을 위한 것이다. 나아가, 이들의 영화에서 중요한 것은 삶의 외적 영역에서 일어나는 물리적 사건들보다 그러한 외적 사건들의 매 순간마다 등장인물의 머릿속에서 일어나는 '심리적 변화들'이나 '내적

사건들'이다. 즉 '정신적 사건들'에 대한 묘사와 서술이야말로 로메르 영화와 홍상수 영화를 잇는 가장 큰 공통점이다.

4. 발표 : **김성욱**, 프랑스 영화처럼 - 시차를 통한 동시대성에 대하여

한국은 프랑스 현대영화를 동시대적으로 수용할 수 없는 상황이었고, 그 때문에 한국의 관객들은 프랑스 영화에 대한 비교적 단일한 이미지를 갖고 있었다. 예외적인 경우를 제외하자면, 90년대 이전까지 자크 베케르, 장 피에르 멜빌, 알랭 레네, 로베르 브레송, 자크 타티, 장뤽 고다르, 모리스 피알라, 장 으스타슈, 필립 가렐, 자크 로지에 등의 대부분의 작품은 국내에 소개될 기회가 없었다. 90년대 중반 이후 이들의 영화는 영화제와 시네마테크 등을 통해 소개되었고, 프랑스 영화에 대한 이미지 또한 변화를 갖게 됐다. 이 글에서는 프랑스 현대영화의 한국적 수용을 이런 특별한 시차적 수용을 통해 살펴보면서, 시차와 시대착오를 통한 프랑스 현대영화의 동시대성에 대해 말하려 한다.

5. 발표 : **홍소라**, 문화원 세대와 한국 시네필 문화

1970년대 한국에서 프랑스 문화원은 정부의 검열을 거치지 않은 서양 문화를 접할 수 있는 유일한 장소 중 한 곳이었다. 그렇기에 문화원은 특히 대학생들에게 있어 지적 호기심을 채울 수 있는 장소인 동시에 문화적 피난처였다. 영화와 사랑에 빠진 젊은이들은 그곳에서 영화를 둘러싼 문화를 향유하고 학습하였다. 또한 학습한 내용을 실천하며 점차 시네필이 되어 갔고, 민주화 운동과 함께 문화원에서 학습한 내용을 뛰어 넘기에 이른다. 이렇게 쌓인 내공과 더불어, 뒤이어 찾아온 사회의 민주화와 경제 발전은 이들로 하여금 이전의 영화인 세대와는 다른 길을 걸을 수 있는 밑거름이 되어 주었다. 이른바 '문화원 세대'는 이렇게 한국 영화의 전환점의 시초가 되었다. '문화원 세대와 한국 시네필 문화'를 주제로 하는 이 토론회에서는 1970-80년대 프랑스 문화원을 실제로 다녔으며, 이후에 영화인(감독, 평론가, 교육자 등)이 된 주요 인물들과 함께 암흑기를 거쳐 '제2의 황금기'까지 도달한 한국 영화의 주목할 만한 성공의 밑거름이 된 '문화원 세대'에 대하여 생각을 나누는 자리를 마련해 보고자 한다.

라운드 테이블 : 한국에서 프랑스 영화의 인식과 배급에 있어 프랑스문화원의 역할

사회 : 홍소라

이 라운드 테이블 행사는 1970-80년대 서울 소재 프랑스문화원의 과거 회원들이 참석해서 진행된다. 정성일 (감독, 비평가), 유지나 (동국대 영화과 교수, 시네포럼 편집자), 박광수 (한국종합예술학교 교수, 부산영상위원회 운영위원장), 신강호 (대진대 영화과 교수, 비평가).

2016년 10월 13일 : 프랑스 영화의 형식 재현 그리고 교육

장소 : 동아방송예술대학교 (안성)

1부. 프랑스 영화의 형식과 재현

1. 발표 : 앙투안 코폴라, 프랑스 영화와 정치: 기 드보르의 경우

프랑스 영화의 정치적인 양가주장은 정치적인 영화를 만드는 것이 아니라 정치적으로 영화를 만드는 문제로 빠르게 전환되었다. Debord 의 경우 우리가 이러한 상황을 이해하는데 도움이 된다. 그는 <스펙타클의 사회>라는 유명한 책을 썼는데, 최근 지식인들은 그의 작품을 다시 평가하려고 노력하고 있다. 사람들은 미셸 옹프레, 올리비에 아사야스, 앙투안 콩파뇽 등을 좋아하지만 결과는 확실하지 않다. 드보르의 영화가 얼마나 정치적인지는 누구도 이해하지 않은 것처럼 보인다. 이 발표는 드보르 영화에 나타나는 정치적인 성격을 분명히 보여주려고 한다.

2. 발표 : 조명희, 프랑스 예술영화의 의미

프랑스 영화를 상업적인 영화와 예술적인 영화로 분류한다면 한국영화 마니아에게 프랑스 예술영화는 특별한 의미를 갖는다. 상업영화 특히 할리우드의 대중적이며 오락지상주의 영화에 식상한 영화마니아들에게 프랑스 예술영화는 정신적이고 사유적인 세계를 보여준다. 프랑스 영화는 재미없고 지루하다는 인식이 있지만 예술적이고 창의적인 주제, 문화다양성의 추구, 정부의 지원으로 아직도 세계 영화시장에서 영향력을 갖고 있다. 이 글에서는 한국영화 마니아들을 끌어들이는 프랑스 예술영화의 특징을 구체적인 영화의 사례를 통해 고찰해보고자 한다.

3. 발표 : 여금미, 유토피아적 글쓰기로서의 자화상 영화- 아녜스 바르다의 최근작을 중심으로

자기성찰적 표현의 다양한 전개라는 측면은 프랑스 영화가 지닌 중요한 특징 중 하나이다. 프랑스의 대표적 여성 감독 아녜스 바르다는 50 년대에 영화감독으로 데뷔한 이래 현재까지 사진, 영화 및 멀티미디어 설치 등 다양한 미디어를 섭렵하며 독창적인 작업을 진행하고 있다. 바르다가 2000 년이후 발표한 최근작들 - <이삭 줍는 사람들과 나 Les Glaneurs et la glaneuse>(2000), <2 년 후 Deux ans après>(2002), <아녜스의 해변 Les Plages d'Agnès>(2008), <이곳 저곳의 아녜스 바르다 Agnès de ci de là Varda>(2011) - 을 중심으로 프랑스 영화의 현재에 대해 고찰해보고자 한다. 이러한 작품들에 대한 분석은 2006 년부터 지속해온 멀티미디어 전시와의 연관성에 초점을 두어 전개될 것이다. 바르다의 작품들은 이질적 매체 간의 경계를 초월하여 통과하는 자아 이미지로서의 자화상 영화의 탈경계성에 대해 사유하게 한다. 또한, 자화상 영화를 형성하는 유토피아적 글쓰기의 가치에 대해 생각해 볼 수 있다. 레몽 벨루르가 '이미지- 사이'에 대한 성찰을 전개하면서 제시한 자화상 서사의 성격들 - 한가함(또는 여유), 종결 없는 개방성, 초역사성 등- 은 바르다의 '시네크리튀르 cinécriture' 와 긴밀한 연관성을 갖는다.

4. 발표 : 심은진, 영화의 탄생 - 씨네마토 그래프와 인상주의 회화

영화를 필름이라는 단어로 표현할 때에는 사진에 토대를 둔 이미지라는 의미가 내포되어 있다. 필름/영화는 인상주의 회화의 성찰을 담고 있다. 둘 모두 빛과 대기를 재현하여 불시에 포착된 현실, 순간성을 표현하고자 했다. 모네의 연작이 보여주듯 한 빛의 변화와 대기의 움직임은 시네마토그래프 cinematograph 의 광경 vue 에서 완벽하게 달성된다. 뤼미에르의 '광경'은 마네의 그림에서처럼 원근법적인 시선과 반대되는 눈의 이동을 만들어 프레임 가장자리를 강조한다. 또한 '광경'은 드가의 '잘라내기 효과'처럼, 프레임의 바깥, 외화면의 공간을 활용한다. '광경'이 보여 준 프레임의 구도와 배치는 뤼미에르가 회화적인 관점에서 움직이는 이미지를 다루었음을 알 수 있다. 그러나 뤼미에르는 인상주의 회화에서 직접 영향을 받은 것은 아니다. 그는 인상주의 화가들처럼 동시대인들의 시각적인 욕망과 관심을 잘 알고 있었다.

그것은 또한 산보객(franerie)의 시선에 익숙한 뤼미에르 자신의 시각적 관심이기도 하다. 영화는 회화의 흔적은 담고 있지만, 회화보다 더 동시대인의 욕망을 충족시켜 주었다.

2 부. 영화교육의 방법론과 실제

5. 발표 : 박희태, 주시 피자노, 한국과 프랑스에서의 영화와 미디어 교육에 대한 조망 : 비교 분석

한국에서 영화 및 미디어 관련학과는 큰 인기를 끌고 있으며, 이에 관한 교육은 급성장했다. 이 연구는 1990년대 이후 영화 및 미디어 교육의 쟁점들, 특히 전문대학을 포함한 대학의 학사과정에서 박사과정까지의 프로그램들을 제시한다. 이는 2013년 9월에서 12월 사이에 한국 대학을 대상으로 수행된 조사의 결과물이다. 이 자료들은 이러한 현상에 대해 묻는 설문지, 각 대학의 교육 안내문이나 홈페이지에 기재되어 있는 내용들, 교육 관련 일반 서적들(한국어, 프랑스어, 이탈리아어, 영어)에서 발췌한 부분들, 한국사 관련 논문들, 교육과학기술부(MEST)가 제공하는 정보들에서 찾아낸 것이며, 이에 더해 한국의 누리꾼들은 교육 시스템에 매우 민감하게 반응하기 때문에 여러 인터넷 블로그들에서 찾은 설명들까지도 포함시키고 있다.

6. 발표 : 줄리 탕고, 영화의 산실, 프랑스 국립고등영화학교 페미스의 영화 교육 현황

1986년에 설립된 프랑스 국립영화학교(Fémis)는 프랑스 문화통신부 산하의 공립학교이며, 프랑스 국립영상원(CNC)으로부터 재정적 지원을 받고 있다. 영화감독 라울 펙(2013년 베를린국제영화제에서 수상한 <Assistance mortelle>, <Lumumba>, <L'École du pouvoir> 등)이 총책임자이고, 나탈리 코스트 세르당이 이사장으로 있다. 1986년 이래로, 페미스는 연출가, 시나리오 작가, 제작자, 편집자, 촬영기사, 음향기술자, 무대장식가, 스크립터, 배급자 및 경영자 등 영화와 관련된 모든 직업분야에서 1,500명 이상의 졸업생을 배출했다. 2013년, 페미스는 TV 드라마 작가 교육과 관련된 학과를 신설했고 2015년에는 영화를 독학하거나 영화에 열정이 있는 젊은 세대를 전문적으로 교육하기 위한 1년짜리 단기 연수과정인 La Résidence 가 신설되었다. 페미스에는 예술창작과 관련된 박사과정(SACRe, Sciences, Art, Création et Recherche)도 개설되어 있는데, PSL(Paris Sciences et Lettres) 고등교육연구의 중심축을 담당한다. 영화와 관련된 요청, 여러 학과들 간의 지속적인 상호 협력 필요성, 보다 넓게는 균형 잡힌 교육의 필요, 예술적 연구를 동반하는 전문적 개발과 기술적 학습에 대한 필요에서 설립된 페미스는, 프랑스를 비롯해 전 세계에서 최고의 인재들(1년에 약 1,200명의 지원자 중에서 50명만이 입학허가를 받는다)을 교육하는 대표적인 기준이 되었다. 학교가 설립된 이래로 학생들은 학업과정의 틀 안에서 2,800편 이상의 단편영화, 픽션영화, 다큐멘터리영화를 제작했다. 단순한 경험을 넘어, 이 영화들은 그 자체로 진정한 작품이라 할 수 있으며 앞으로의 성장가능성을 인정받아 다수의 영화제(칸영화제, 베를린영화제, 클레르몽페랑 단편영화제 등)에 초청되어 수상한 바 있다. Emmanuelle Bercot, Claire Burger, Thomas Cailley, Jean- Paul Civeyrac, Samuel Collardey, Antony Cordier, Émilie Deleuze, Arnaud des Pallières, Ariane Doublet, Deniz Gamze Ergüven, Noémie Lvovsky, Laetitia Masson, François Ozon, Céline Sciamma, Marina de Van, Rebecca Zlotowski 를 비롯한 여러 졸업생들은 재능있는 감독으로 활동하고 있다. 페미스는 또한 이름있는 촬영기사, 음향감독, 동시녹음기사, 편집자들을 배출해냈다. 10여년 전부터 페미스는 다음과 같은 국제교류 확산의 선봉에 위치하고 있기도 하다.

- 전 세계 영화학교와 교류 프로그램 실시
- 외국 학생들을 대상으로 한 여름학기 개설
- 유럽 다큐멘터리 감독들을 대상으로 하는 단기 프로그램 개설
- 파트너십 관계에 있는 학교와 공동 학업과정 개설
- 영화학교들 간의 네트워크에서 중심 역할 수행

7. 발표 : 미셸 베르고, 프랑스 국립고등영상원 루이 뤼미에르의 영화 교육

루이 뤼미에르나 레옹 고몽과 같은 인물들에 영향을 받아 1926 년에 설립된 영화 및 사진 학교의 선구자인 프랑스 국립고등영상원 루이 뤼미에르는 2012 년 7 월, 영화의 중심지를 파리 북부로 이전시켰다. 2013 년에는 <기회균등> 강의가 개설되어 출판 준비 지원을 시작했으며, 프랑스와 외국 전문가들 및 학생들을 대상으로 영어 과정을 진행하는 국제 센터가 설립되었다. 2014 년부터는 파리 뤼미에르 대학(UPL)의 준회원 학교이기도 하다. 프랑스 국립고등영상원 루이 뤼미에르는 직업전문화, 이론 및 실제, 기술 및 예술과 관련된 기초 교육을 수행하고 있다. 프랑스 교육부 산하에 있는 프랑스 국립고등영상원 루이 뤼미에르는 시험을 통해 Bac+2 소지자를 모집하는 공공 고등교육기관이다. 교육과정은 영화, 음향, 사진의 세 가지 전공 분야로 나뉘어 진행되는데, 석사 학위에 상응하는 Bac+5 수준의 학위를 부여한다. 학생들이 기술- 과학적이고 방법론적인 역량을 얻는다는 것은 영화시장의 변화에 적응할 수 있는 진정한 수단을 갖게 된다는 것을 의미하며, 이는 곧 앞으로의 이미지 및 음향 전문 영역에서 계속해서 활약할 수 있음을 의미한다. 150 명의 학생들이 전체 교육기간동안 전액 무료 혜택을 받고 있다. 루이 뤼미에르 국립 고등영상원은 응용연구 프로젝트에 참여하고 있으며, 꾸준한 전문 연수과정(단기 과정)을 시행하고 있다.

라운드 테이블 : 대학과 사립학교에서의 영화 교육에 대한 시선의 교차

사회 조엘 오그로

조병철(동아방송예술대), 김영(부산 아시아영화학교), 프레데릭 몽부아쟁, 줄리 탕고, 미셸 베르고, 쥘시 피자노

워크숍 : 종합촬영 스튜디오, UHD 촬영 스튜디오, 소리박물관 방문

참여자

조엘 오그로 : 보르도 몽테뉴 대학교

보르도 몽테뉴 대학교 영화학 교수. 파리 8 대학에서 오랜 기간 부교수로 재직하며 영화 정치경제학에 대한 연구를 수행했다. Nolwenn Mingant 과 Cecilia Tirtaine 와 함께 Film Marketing into the Twenty- First Century (BFI, London, 2015)를 집필했다.

미셸 베르고 : 프랑스 국립고등영상원 루이 뤼미에르

미셸 베르고는 시청각 분야에서 사용되는 영어 강의를 담당하고 있다. 2010 년부터는 루이 뤼미에르 국립 고등영상원에서 국제교류 업무를 맡고 있다. 또한 에라스무스+ 프로그램의 교육 코디네이터로서, 학교의 유럽 및 국제 정책 확대 및 실시에 참여하고 있다. 학생들의 이동 계획 관리 책임자로서, 외국 협력 기관과 교수법에 대한 공동작업 기획도 담당하고 있다. 파리 1 팜테옹- 소르본 대학교에서 <시청각법, 관리 및 경제>(2016)로 석사 학위를 받았으며, 유럽 미디어에 대한 연구와 미국영화에 나타나는 담론 분석 연구로 보르도대학교와 맨체스터대학교에서도 학위를 취득했다. 독일, 영국, 이집트, 프랑스, 포르투갈과 같은 여러 국가에서 일한 경력이 있다.

조병철 : 동아방송예술대학교

현재 동아방송예술대학교 콘텐츠학부에 재직중에 있다. 실감 콘텐츠를 전공하고 있으며 맥스소프트 기술연구소, 3D 국가지정 연구소에서 선임연구원으로 재직한바 있고 현재는 응용문화연구소 공동연구원이다. 3D 미디어로 박사학위를 받았으며 현재는 증강현실 기반의 엔터테인먼트, 문화기술분야가 연구주제이다

조영희 : 동아방송예술대학교

대학에서 불문학을 전공하고 한국방송공사에서 텔레비전 프로듀서로 30 여년 재직하며 다큐멘터리, 토크쇼 등 수많은 프로그램을 제작했다. 현재 동아방송예술대학교 영상제작과에서 교수로 재직하고 있으며 텔레비전 프로듀서로서 쌓은 영상제작 경험을 강의하고 있다. 역서로는 프랑스 소설 ‘언덕위의 콩스팡스’가 있으며, 주요 논문으로는 ‘방송 프로듀서의 방송공익성 인식의 내재화에 대한 연구- KBS 제작 PD 를 중심으로’(박사논문), ‘텔레비전 부부상담 프로그램의 친사회적 기능에 대한 연구- 프로그램 출연자에 대한 상담효과를 중심으로‘ 등이 있다.

앙트완 코폴라 : 성균관대학교

성균관 대학교 교수이자 프랑스 EHESS CNRS 8173 의 전임연구원으로 있다. 저서로 The Cinema of Guy Debord, Sulliver 출판 (2003 년), “아시아 영화” Harmattan 출판 (2004 년), “영화와 독재” / Vingtieme siècle 출판 (2016 년) 등이 있다.

홍소라 : 프랑스 사회과학고등연구원(EHESS)

프랑스 사회과학고등연구원 한국연구센터 박사과정에 재학 중이며 연세대 한국학협동과정 현대사회와 문화 박사과정에 재학 중이다.

정성일 : 영화감독, 영화평론가

프랑스 문화원에 처음 가서 본 영화는 1975 년 10 월 둘째주 목요일 저녁 7 시에 장-뤽 고다르의 <기관총부대>이다. 영화잡지 로드쇼와 키노 편집장을 했으며 많은 지면에 영화평을 썼고 라디오 방송에서 영화를 소개했다. <임권택 임권택을 말하다>를 16 년에 걸쳐 두 번 전작 인터뷰 한 책을 발표했으며 <김기덕 야생 혹은 속죄양>을 책임 편집했다. 평론집으로 <언젠가 세상은 영화가 될 것이다>과 <필사의 탐독>이 있다. 첫 번째 <카페느와르>로 베니스영화제에 초청을 받았으며 두 번째 영화 <천당의 밤과 안개>가 로테르담 영화제에 초대받았다. 지금 세 번째 영화를 편집하는 중이다.

김성욱 : 시네마테크/서울아트시네마

중앙대학교에서 영화학 박사학위를 받았다. 1999 년부터 영화평론가로 활동하면서 「필름 2.0」, 「키노」, 「무비위크」 등의 영화잡지에 정기적으로 영화평론을 기고했고, 한국종합예술학교 영상원, 추계예술대학교에서 영화사, 영화미학 등을 강의하고 있다. 2002 년 이래로 시네마테크 서울아트시네마의 프로그램 디렉터로 활동하면서 다양한 작가들의 회고전을 개최했고, 그 공로로 2011 년 5 월 이탈리아 정부로부터 문화훈장을 수훈했다. 『디지털 시대의 영화』, 『데릭 저먼』 등의 책을 번역했고, 『스즈키 세이준』, 『장 피에르 멜빌』, 『영화와 사회』 등의 책을 책임 편집했다.

김호영 : 한양대학교

김호영은 서강대학교를 졸업하고 프랑스 파리 8 대학에서 문학 박사학위를, 고등사회과학연구원(EHESS)에서 영화학 박사학위를 받았다. 영화 전문 웹진 <씨네씨네>의 편집장과 영화학술지 <현대영화연구>의 편집위원장을 맡았으며, 현재 한양대학교 프랑스언어문화학과 교수로 재직 중이다. 영화이론과 영화사, 영화비평 등이 주된 연구 분야이고, 한국에 프랑스 영화를 소개하는 일에도 매진하고 있다. 지은 책으로 『영화이미지학』 (2014), 『프랑스 영화의 이해』 (2003), 『패러디와 문화』 (공저, 2005), 『유럽 영화예술』 (공저, 2003) 등이 있고, 옮긴 책으로 『인생사용법』 (2012), 『어느 미술애호가 방』 (2012), 『시점 —시네아스트의 시선에서 관객의 시선으로』 (2007), 『영화 속의 얼굴』 (2006), 『프랑스 영화』 (2000) 등이 있다.

김영 : 부산 아시아영화학교 (AFIS)

한국영화아카데미 (KAFA)에서 연출전공으로 졸업하였다. 한국영화아카데미 장편제작연구과정 (현 KAFA+) 총괄제작 및 교수 역임하였고, 한국영화아카데미 정규과정 프로듀싱 전공 초빙교수를 역임하였으며 현재 부산 아시아영화학교 (AFIS) 전담교수이다.

프레데릭 몽부아쟁 : 파리 3 대학교

프레데릭 몽부아쟁은 영화학으로 박사 학위를 받았다. 영화와 시청각연구원(IRCAV)의 공동연구원이며, 파리 3 대학교에서 강의하고 있다. 교토 일본학 국제연구소에서 박사 후 연구를 수행했고, 아시아 지역에 오래 체류한 경험이 있다. 아시아 영화 전문가로서 그는

Dictionnaire mondial du cinéma (Larousse) 집필 작업에 참여한 바 있으며 이외에도 아시아 영화를 재해석한 Cinémas d'Asie, analyse géopolitique (Presses Universitaires de Rennes)와 아시아 영화사 120 년을 되짚어본 Cinémas d'Asie, D'hier et d'aujourd'hui (Armand Colin)를 집필했다.

박희태 : 성균관대학교

프랑스 폴 발레리-몽펠리에 3 대학에서 영화학으로 박사학위를 받았다. 현재 성균관대학교 프랑스어권연구소에 재직 중이다. 영화와 현실의 관계에 관한 연구를 위주로 다큐멘터리와 영화 미학에 관한 다수의 논문이 있다. 한국다큐멘터리학회 학술이사로 활동 중이다. 프랑스의 연구 프로젝트인 « 속임수의 예술. 기계, 마술, 미디어 »에 참여하고 있다.

박광수 : 한국예술종합학교

영화감독, 한국예술종합학교 영상원 교수, 부산영상위원회 운영위원장

<이충침대>(1981), <전설을 노래하는 아이들>(1981), <판놀이 아리랑>(1982), <섬>(1982), <그들도 우리처럼>(1982), <칠수와 만수>(1988), <그들도 우리처럼>(1990), <베를린 리포트>(1991), <그 섬에 가고 싶다>(1993), <아름다운 청년 전태일>(1995), <이재수의 난>(1998), <뽀스 벗고 덩벼라>(2000), <여섯개의 시선>(2003), <눈부신 날에>(2007) 등을 연출하였다.

주시 피자노 : 프랑스 국립고등영상원 루이 뤼미에르

프랑스 국립고등영상원 루이 뤼미에르 교수, 고려대학교 한국사연구소 연구교수이다. 파리 3 소르본 누벨대학교 박사과정 지도를 맡고 있으며 영화와 시청각연구원(IRCAV)의 연구원이다. 저서로는 L'Archive- forme (dir., 2014) , Archives de la mise en scène. Hypermédialités du théâtre (co-dir. avec J.- M. Larrue, 2014), L'amour fou au cinéma (2010), Une archéologie du cinéma sonore (2004), Le muet a la parole. Cinéma et performances à l'aube du XX^e siècle (co-dir. Avec V. Pozner, 2005), La Musique !, (co-dir. avec F. Albera, 2003.) 등이 있다. 2011 년부터 2014 년까지 연구프로그램 <연극 연출과 시청각 형태>를 총괄했으며, 현재는 장 마크 라뤼와 함께 연구프로젝트 <속임수의 예술. 기계, 마술, 미디어>를 책임지고 있다.

심은진 : 청주대학교

청주대학교 영화학과 교수로 재직 중이다. 프랑스 파리 10 대학에서 «영화에서의 디지털 이미지»로 2005 년에 공연 예술학 박사학위를 받았다. 2000 년에<이정향 영화론>으로 동아일보 신춘 문예 영화 평론에 당선되었다. 역서로 <쇼트>(Emmanuel Siety, 이화여대 출판부), <몽타주> (Vincent Pinel, 이화여대 출판부) 등이 있다.

신강호 : 대진대학교

대진대학교 영화과 교수로 재직 중이다. 한국영화학회 회장, 한국영화평론가협회 회장, 한국영화교육학회 회장, 영화진흥위원회 예술영화인정소위원회 위원장, 국제영화비평가연맹 한국본부 회장을 역임하였고 현재 한국영상자료원 비상임이사로 있다.

줄리 탕고 : 프랑스 국립고등영화학교 페미스

파리고등경제상업학교(ESSEC)에서 학위를 받았고, 5 년 전부터는 영화제의 제반 협력과 관련된 업무를 수행하고 있다. ESCP 에서 미디어 석사 학위를 받았고, 일본 주재 프랑스 대사관의 문화부 시청각담당관(TVFI의 도쿄 쇼케이스, Unifrance 의 프랑스영화제, Bureau Export 의 현대음악 홍보)으로 재직했으며, 2005 년부터는 1 년간 제작사 Le Petit Bureau 에서 근무했다. 2007 년 이래로는 Fémis 에서 국제교류부서 책임자로 재직하고 있으며, 해외 교류, 유럽의 제반 교육프로그램 및 국제협력 업무를 담당하고 있다.

여금미 : 국립강원대학교

고려대학교 국어국문학과를 졸업한 후, 파리 3 대학(Sorbonne Nouvelle)에서 영화학으로 박사 학위를 받았다. 2010 년부터 2012 년까지 고려대학교 응용문화연구소에서 연구교수로 재직했으며, 여러 대학에서 영화미학을 강의하고 있다. 장 콥토, 알랭 카발리에, 크리스 마르케르 등 프랑스 영화 관련 다수의 논문을 발표했으며, 홍상수 감독 작품 <하하하>(2010)와 <북촌방향>(2011)의 프랑스어 자막을 번역한 바 있다.

유지나 : 동국대학교

동국대학교 영화과 교수, 영화평론가이다. 서울국제여성영화제 운영위원, 서울영상위원회 이사, 여성 평화외교포럼 이사, 서울환경영화제 운영위원을 역임하였고 현재 <씨네포럼> 편집장을 맡고있다. 저서로 《페미니즘/영화/여성》(공저), 여성사, 1994, 《유지나 대 이용관 : 영화논쟁 100 라운드》, 미컴, 1995, 《스크린쿼터와 문화주권》(공저), 문화과학, 1999, 《유지나의 여성영화산책》, 생각의 나무, 2002, 《한국영화 섹슈얼리티를 만나다》(공저), 생각의 나무, 2004, 《한국영화사 공부 1980- 1997》, 이채, 2005, 《영화, 나를 찾아가는 여정》(공저), 민음사, 2007, 《나해석, 한국 근대사를 거닐다》(공저), 푸른 사상, 2011 이 있다.

